

**DEMOUSTIER** (*Désiré - Urbain - Alexandre*), Officier de la Force publique (Frameries, 15.2.1865-Popokabaka, 6.4.1895). Fils de Liévin et de Carlier, Désirée.

Il fait ses études primaires dans sa commune natale, fréquente l'école moyenne de Quiévrain et passe ensuite à l'athénée de Mons, où il complète le cycle des humanités. Au cours de ses études, son caractère décidé et volontaire l'a déjà signalé à l'attention de ses professeurs. Plus tard, le choix de sa carrière est vite fait : il entrera à l'École militaire. Demoustier y est en effet admis à dix-neuf ans, avec la 35<sup>e</sup> promotion, en juillet 1884. Nommé sous-lieutenant deux ans plus tard, il est versé au 2<sup>e</sup> régiment de chasseurs à pied et promu lieutenant le 26 mars 1892.

Au régiment, il a sous ses ordres le jeune volontaire de carrière Josué Henry, avec qui il se lie d'amitié, et c'est sur ses conseils que celui qui allait devenir plus tard le lieutenant général chevalier Henry de la Lindi se présente à l'École militaire.

Quand, après avoir, à son tour, conquis le brevet d'officier, le sous-lieutenant Henry partira pour l'Afrique, c'est en lui promettant d'aller le rejoindre un jour que Demoustier lui fera ses adieux. Effectivement, en 1894, le lieutenant Demoustier sollicite un congé sans solde pour prendre du service à l'État Indépendant. Sa demande agréée, il s'embarque à Anvers le 6 mars, en qualité de lieutenant de la Force publique, et arrive au Congo le 1<sup>er</sup> avril. Le commandement supérieur le désigne pour le Kwango oriental. Demoustier exerce d'abord les fonctions de chef de poste à Muene-Kundi et passe, en mars de l'année suivante, à Popokabaka, où il va prendre le commandement de la 7<sup>e</sup> compagnie. Il est à peine arrivé dans ce nouveau poste qu'un soulèvement local se produit et Demoustier est chargé d'une opération militaire pour la répression de l'insurrection. Il tombe, frappé à mort, au cours de l'action.

Un mémorial lui a été dédié en 1938, à Frameries, à l'initiative du Cercle Africain borain.

12 décembre 1949.  
A. Lacroix.

*Bulletin de l'Association des Vétérans coloniaux*, juillet 1938, p. 11; août 1938, p. 1. — *L'Expansion coloniale*, 20 juillet 1938.